



PALEO

Revue d'archéologie préhistorique

30-2 | 2020

Varia

Bouquetins et tracés : nouvelles lectures de blocs gravés du Colombier II (Ardèche, France)

Ibex and tracings: new readings of engraved blocks from Le Colombier II (Ardèche, France)

Romain Pigeaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paleo/5653>

DOI : 10.4000/paleo.5653

ISSN : 2101-0420

Éditeur

SAMRA

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2020

Pagination : 250-261

ISSN : 1145-3370

Référence électronique

Romain Pigeaud, « Bouquetins et tracés : nouvelles lectures de blocs gravés du Colombier II (Ardèche, France) », *PALEO* [En ligne], 30-2 | 2020, mis en ligne le 30 septembre 2020, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paleo/5653> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paleo.5653>



PALEO est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

BOUQUETINS ET TRACÉS : NOUVELLES LECTURES DE BLOCS GRAVÉS DU COLOMBIER II (ARDÈCHE, FRANCE)

Romain Pigeaud^a

^a. Chercheur associé. UMR 6566 « CReAAH » du CNRS, Université de Rennes-1.
CRAL – UMR 8566 EHESS/CNR. Courriel : romain.pigeaud@wanadoo.fr

RÉSUMÉ

Cette note succincte a pour objectif de signaler à la communauté scientifique des objets peu connus ou inédits de l'art du Magdalénien ardéchois retrouvés entre 1990 et 1994 lors des fouilles de Gérard Onoratini dans l'abri du Colombier II. En particulier, nous reproduisons ici les relevés de deux bouquetins, dont le travail sur le rendu du pelage et l'encornure mérite selon nous qu'ils soient intégrés dans les inventaires stylistiques pour les études à venir, qui seront menées par d'autres que nous. La présence d'un sabot bouleté, convention stylistique surprenante dans cette période et cette zone géographique, rappelle une fois encore, s'il en était besoin, la fragilité des analyses stylistiques basées sur l'inventaire statistique de conventions graphiques aisément reproductibles, sans prise en compte du contexte ni de l'époque de leur réalisation.

PALEO 30 | t. 2
JUILLET 2020
PAGES 250 À 261

MOTS-CLÉS

Bouquetin, Le Colombier II, relevés, Magdalénien, Ardèche, encornure, sabot bouleté.

Ibex and Tracings: new readings of engraved blocks from the Colombier II (Ardèche, France).

This short note aims to point out little known or unpublished objects from the Ardèche region Magdalenian to the scientific community. They were discovered by Gérard Onoratini who excavated Le Colombier II rock shelter between 1990 and 1994. In particular, we are reproducing here the tracing of two ibexes. In our view, the finish of their coat and horns deserves to be integrated in style inventories in future studies carried out by others. The presence of a ball-shaped hoof is a surprising style convention for this period and this geographical area. Once again, it reminds us of the fragility of style analyses based on statistical inventory of easily replicable graphic conventions, without taking into account the context nor the time of their making.

KEY-WORDS Ibex, Colombier II, tracings, Magdalenian, Ardèche, horns, "ball-shaped" hoof.

À Charlie Claron dit « Tito », l'un des premiers explorateurs de la grotte du Colombier¹
À Jean Combier, emporté par la covid-19

INTRODUCTION

En 2010, j'ai été sollicité par Pierre-Élie Moullé, responsable du musée de Préhistoire régionale de Menton (Alpes-Maritimes), afin d'assister Gérard Onoratini dans la réalisation d'une publication monographique de l'abri du Colombier (Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche), dit aussi Le Colombier II. Il s'agissait, avant qu'elles ne soient restituées au propriétaire du site, d'étudier les pierres gravées, dont deux, celles aux bouquetins, avaient déjà été relevées et, pour l'une d'entre elles, publiée (Onoratini *et al.* 1992) (**fig. 1**). Gérard Onoratini m'avait demandé de refaire les relevés et d'effectuer ceux des autres pierres. Je me suis donc rendu en novembre 2010 dans les réserves du musée, où ces objets (huit en tout, dont six seulement étaient gravés) étaient provisoirement conservés, pour les observer et les étudier.

L'âge venant, je souhaite ici publier le résultat de cette étude, restée préliminaire². En effet, il aurait fallu une étude pétrographique ainsi qu'une analyse tracéologique, qui n'était pas possible à cette époque, dans le temps imparti et avec les moyens dont nous disposions. Il m'a semblé pourtant intéressant de fournir à la communauté scientifique des éléments qui pourront rentrer dans des inventaires plus généraux et servir à mieux caractériser l'art magdalénien de l'Ardèche. J'ai conscience que cela pourra être décevant pour certains, qui auraient préféré que ce travail soit l'occasion d'une synthèse sur la représentation du bouquetin en Ardèche magdalénienne. Mais outre que ce travail a déjà été fait par Michel Martin (2010), dont je ne partage cependant pas toutes les conclusions comme nous le verrons *infra*, il ne m'est pas possible d'attendre, pour des raisons personnelles, qu'un travail interdisciplinaire se mette en place pour apporter enfin toutes les informations nécessaires sur les sites du Colombier. J'espère juste apporter ma modeste contribution, et corriger certaines représentations, de mon point de vue incomplètes ou erronées, qui continuent à être reproduites ici et là.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

Situé à l'aplomb de l'entrée de la grotte du Colombier I, cet « abri », en fait une petite grotte (**fig. 2**), a été fouillé par A. Héritier de 1955 à 1960 (Héritier 1959 ; Crémilleux, Livache 1979) sur une surface de 14 m². Six niveaux aziliens reposant sur du Magdalénien final ont été identifiés (Combier 1967 - p. 323-346). Des blocs portant des gravures ont alors été ramassés dans le remplissage, dont l'un montrait « la figuration probable d'une tête de bouquetin » (Combier *et al.* 2004 - p. 622). Bien que retrouvés sur le

[1] Oncle de mon épouse, frère de Gérard Claron, le codécouvreur des gravures de la grotte du Colombier.

[2] Signalons cependant une thèse récente : *L'abri du Colombier II (Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche, France) : étude stratigraphique, sédimentologique et micromorphologique : reconstitution du cadre paléoenvironnemental et paléoclimatique du sud de l'Ardèche au Tardiglaciaire*, soutenue en 2007 par Simon Puaud, à l'Université de Perpignan.

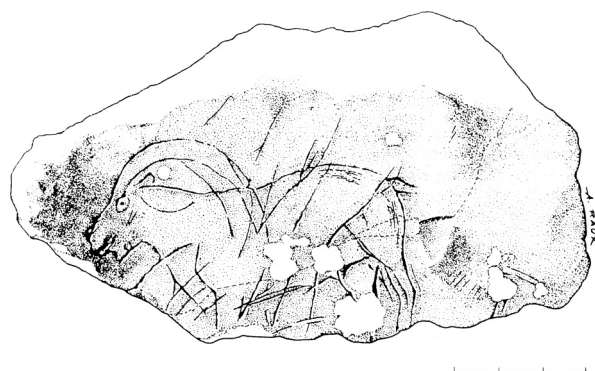


FIGURE 1

Bouquetin de la couche 15B découvert lors des fouilles de Gérard Onoratini. Le Colombier II. Relevé Onoratini, Combier, Ayroles. Dessin A. Raux. D'après Onoratini et al. 1992.

Ibex from layer 15B discovered in the excavations by Gérard Onoratini. Le Colombier II. Tracing Onoratini, Combier, Ayroles. Drawing A. Raux. After Onoratini et al. 1992.

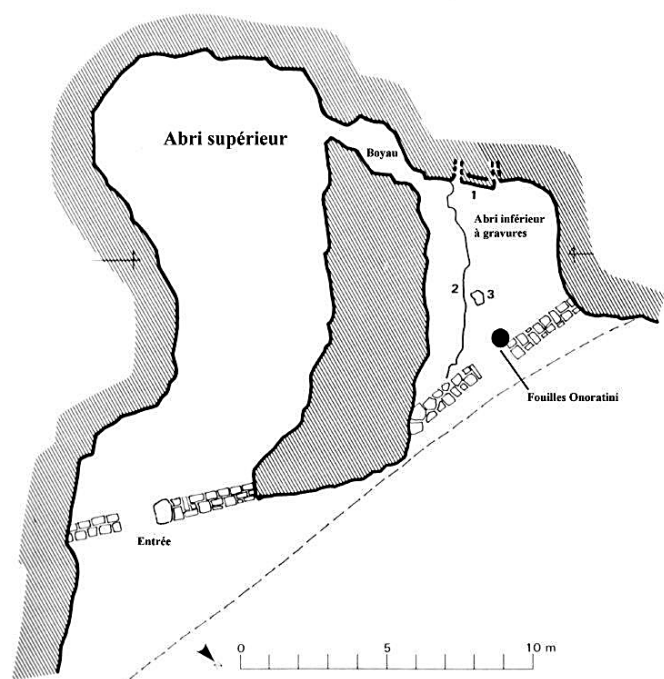


FIGURE 2

Plan du Colombier II, avec indication du lieu des fouilles de Gérard Onoratini. 1. Panneau gravé des bouquetins. 2. Bouquetin gravé. 3. Signe ovale au sol. Plan d'après Combier et al. 1984, modifié d'après Martin et al. 2004.

Map of Le Colombier II with the location of the excavations by Gérard Onoratini. 1. Engraved panel of the ibexes. 2. Engraved ibex. 3. Oval sign on the floor. Map after Combier et al. 1984, modified after Martin et al. 2004.

niveau azilien inférieur, il pourrait s'agir, selon Jean Combier (1967 - p. 342, n° 14), de « décombres d'une décoration pariétale antérieure, magdalénienne ». À la suite de fouilles clandestines, de nouvelles recherches ont été menées par Pierre Ayrolles de 1972 à 1976, qui découvrit le fameux panneau gravé aux bouquetins (Combier et al. *op. cit.* ; Martin et al. 2004). D'autres blocs ont été récupérés lors de la campagne de recherches de 1981 (Combier et al. *op. cit.* - p. 622). De 1990 à 1994, Gérard Onoratini, lors de nouvelles fouilles (fig. 3), a identifié quatre niveaux magdaléniens « dont un [éboulis cryoclastique qui] contenait un fragment de paroi gravé (fig. 1), interstratifié entre des foyers, ce qui permet d'en proposer une datation absolue » (Onoratini et al. 1992 - p. 406). De fait, les datations obtenues en 1988 et 1991, à la demande de Pierre Ayrolles et Gérard Onoratini sont les suivantes (Onoratini et al. 1992 - p. 409) :

Couche 13 :
12 150 ± 240 BP (Ly 4811) (Magdalénien terminal)

Couche 15A (partie supérieure de l'éboulis contenant la gravure) :
11 460 ± 310 BP (Gif 8717) (Magdalénien supérieur)

Couche 16 :
12 660 ± 660 BP (Ly 5291) (Magdalénien supérieur)

Couche 17 :
14 480 ± 360 BP (Ly 5292) (Magdalénien supérieur)
13 280 ± 110 BP (Utrecht, UtC 1737) (Magdalénien supérieur)³.

Selon les auteurs de la note (*op. cit.* - p. 410), la gravure de bouquetin aurait été réalisée à l'époque du dépôt des couches 16 et 17, pendant le pré-Bölling ou Bölling, « aux environs du 14^e ou 13^e millénaire BP », cette écaille rocheuse se détachant durant la phase d'altération cryoclastique du Dryas II. Dans les années 2000, une équipe dirigée par Marc Azéma a réalisé le relevé 3D du panneau aux bouquetins (Azéma et al. 2010). Michel Martin a travaillé sur certains de ces blocs (Martin et al. 2004) à l'occasion d'un mémoire de doctorat (Martin 2010).

[3] Ce qui, en dates calibrées, à l'aide du site <http://www.calpal-online.de/index.html>, donne les dates suivantes : Couche 13 : 14312 ± 457 cal BP ; Couche 15A : 13387 ± 325 cal BP. À noter que Bernard Gély et al. (sous presse) proposent, avec une autre courbe de calibration non précisée, 13531 ± 333 cal BP. Couche 16 : 15214 ± 1089 cal BP ; Couche 17 : 17749 ± 500 cal BP et 16208 ± 429 cal BP.

Profondeur	Couche	Période		Niveau	Composition	Industrie	Faune	Datation
		Climatique	Culturelle	d'occupation				
Surface à (-2) mètres	1 à 4	Holocène	Azilien Supérieur	8, 9ème niveaux	Eboulis caillouteux, limons avec 2 sols cendreux (4b 3d)			
id	5 à 7	id	Azilien	7ème niveau	Limons, sables à poupées gréseuses, calcite. Une cendre noire couche 5			11080+/-250 BP (Ly 4809) couche 6.7
id	8 à 12	id	Azilien ancien	5, 6ème niveaux	Eboulis, parfois de très gros blocs du surplomb 2 foyers			11230+/-420 BP (Ly 4810) couche 9
(-2) à (-2,8) mètres	13	Wurm IV	Transition Magd. Final Protoazilien phase VI	4ème niveau	Foyer caillouteux cendreux noir	Fortement laminaire Inversion G/B+ Lamelles à dos diminuent Grands racloirs		12150+/-240 BP
id	14 15 a, b	id froide	Magd. Sup phase IV	3ème niveau	Eboulis, cailloutis cryoclastique concrétionnés du Dryas II (15b) Écaille gravée dans limon couche 15 a	Lamelles à dos +++ pièces à bords très denticulés par encoches adjacentes	Cheval Renne	12460+/-310 BP correspond à la couche C du fond de l'abri et outils grotte
id	16	id plus rigoureuse	Magd. Sup phase I	2ème niveau	Cailloutis à matrice limonneuse brun rouge	Outillage laminaire plus épais, grattoirs assez nombreux, nombreux burins dièdres, matériel osseux	id à 17 plus BQ, témoin du refroidissement	14460+/-660 Réalisation des gravures
id	17 a, b, c	id tempérée	Magd. Sup phase I	1er niveau	Limon rouge caillouteux, petits éboulis avec un foyer structuré	Petites lamelles brutes, à dos +++, burins dièdres dominants, perçoirs, sagaie dble biseau, 1 barbelure	Sanglier Daim Chevreuil Chamois	14480+/-360 BP (Ly 529)=Prebölling 13280+/-110 BP (=)Diyas I b ?
(-2,8) à (-5) m	18 à 29	Inter III, IV Wurm III	0	0	Sables argileux. Limons stériles sur + de 2 m.	0	0	0

— FIGURE 3 —

Stratigraphie du Colombier II établie par G. Onoradini en 1992. D'après Martin *et al.* 2010.

Stratigraphy of Le Colombier II done by Gérard Onoradini in 1992. After Martin *et al.* 2010.

MATÉRIEL

Il s'agit donc de huit blocs de tailles diverses, fragments de paroi de ce calcaire urgonien, fendillé et gélivé (Comber *et al.*, *op. cit.* - p. 622), provenant des fouilles de Gérard Onoradini. À première vue, il semble bien s'agir de fragments de parois tombés sur le sol : un exemple mis à part (voir *infra*), ils ne sont gravés que sur une seule face. Deux d'entre eux : T14-15B-28 et F1-013-61 (n. 3) portent des stries récentes, dues semble-t-il à des coups de truelle malencontreux (?) lors de la fouille ou des visites clandestines. Les six autres comportent des tracés d'aspect ancien et patiné, réalisés sur une surface globalement lisse et altérée, des écailles de gélifraction, « à l'origine [...] portion de paroi modelée par la dissolution karstique » (Onoradini *et al. op. cit.* - p. 409). Les traits sont visibles et bien appuyés.

INVENTAIRE

Dans les pièces étudiées, nous n'avons pas retrouvé les éclats n° 3 et 4 signalés par Michel Martin (Martin *et al.* 2004, fig. 5 et 6 ; Martin 2010, fig. 46 et 47), qui nous semblent cependant douteux au vu des photos publiées. Le tracé du « bouquetin n° 14 » nous semble très frais, et le « bouquetin n° 15 », un tracé naturel.

a | F1-014 (fig. 4)⁴

L. 5,1 cm ; l. entre 1,1 et 4 cm ; ép. entre 0,9 et 2,6 cm

Ce petit morceau de calcaire présente deux traits principaux qui semblent dessiner le tracé d'un membre locomoteur, peut-être un fragment d'une patte arrière gauche (3,3 x 1,2 cm).

b | 1990-78-S12-00015

L. 9,8 cm ; l. entre 6,1 et 8,2 cm ; ép. entre 0,3 et 2,3 cm

Seule une petite partie de la surface de cet objet porte des traits gravés qui, s'ils semblent intentionnels, ne dessinent par une forme particulière.

c | C-013-7 (fig. 5)

L. 5,5 cm ; l. entre 0,4 et 3 cm ; ép. entre 0,3 et 2 cm

Parmi un ensemble complexe de tracés, nous distinguons deux traits profonds sub-parallèles et incurvés, ainsi qu'une probable patte au sabot bouleté.

d | 1991. Couche 15. Secteur T12, n° 2 (fig. 6)

L. 10,5 cm ; l. entre 6,1 et 9 cm ; ép. entre 1,1 et 6 cm

Cet objet était de lecture difficile, car il a fallu prendre garde aux stries naturelles du calcaire. Nous avons identifié des tracés sécants au fil de la pierre, qui ne dessinent aucune figure reconnaissable.

[4] Les numéros d'inventaire sont ceux qui figuraient sur les objets ou sur les étiquettes les accompagnant.



FIGURE 4

Bloc F1-04. Traits enchevêtrés et probable membre locomoteur. Le Colombier II. Fouilles G. Onoratini (photo, relevé et DAO R. Pigeaud).

Block F1-04. Tangled lines and probable locomotive limb. Le Colombier II. G. Onoratini excavations (photograph, tracing and CAD R. Pigeaud).

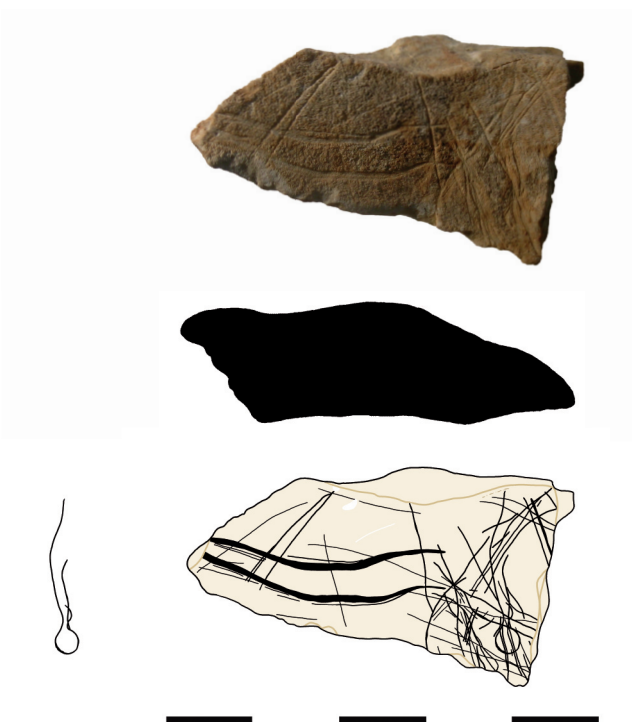


FIGURE 5

Bloc C-013-7. Traits enchevêtrés et probable patte à sabot bouleté. Le Colombier II. Fouilles G. Onoratini (photo P-É. Moullé, relevé et DAO R. Pigeaud).

Block C-013-7. Tangled lines and probable leg with « ball-shaped » hoof. Le Colombier II. G. Onoratini excavations (photograph P-É. Moullé, tracing and CAD R. Pigeaud).

e | 90. 78-S12-100015 (fig. 7)

L. 9,8 cm ; l. entre 6,1 et 8,2 cm ; ép. entre 0,3 et 2,3 cm

Ce bloc n'est gravé que sur une petite surface (7,8 x 4,2 cm). Les tracés enchevêtrés ne dessinent aucune figure reconnaissable.

f. 73-S12-15 (n° 73, couche 15, carré S12) (fig. 8)

L. 13,2 cm ; l. entre 1,5 et 7 cm ; ép. entre 0,5 et 8 cm

C'est le fameux bloc publié en 1992, identifié comme « bouquetin n° 12 » dans l'inventaire de Michel Martin (Martin et al. 2004).

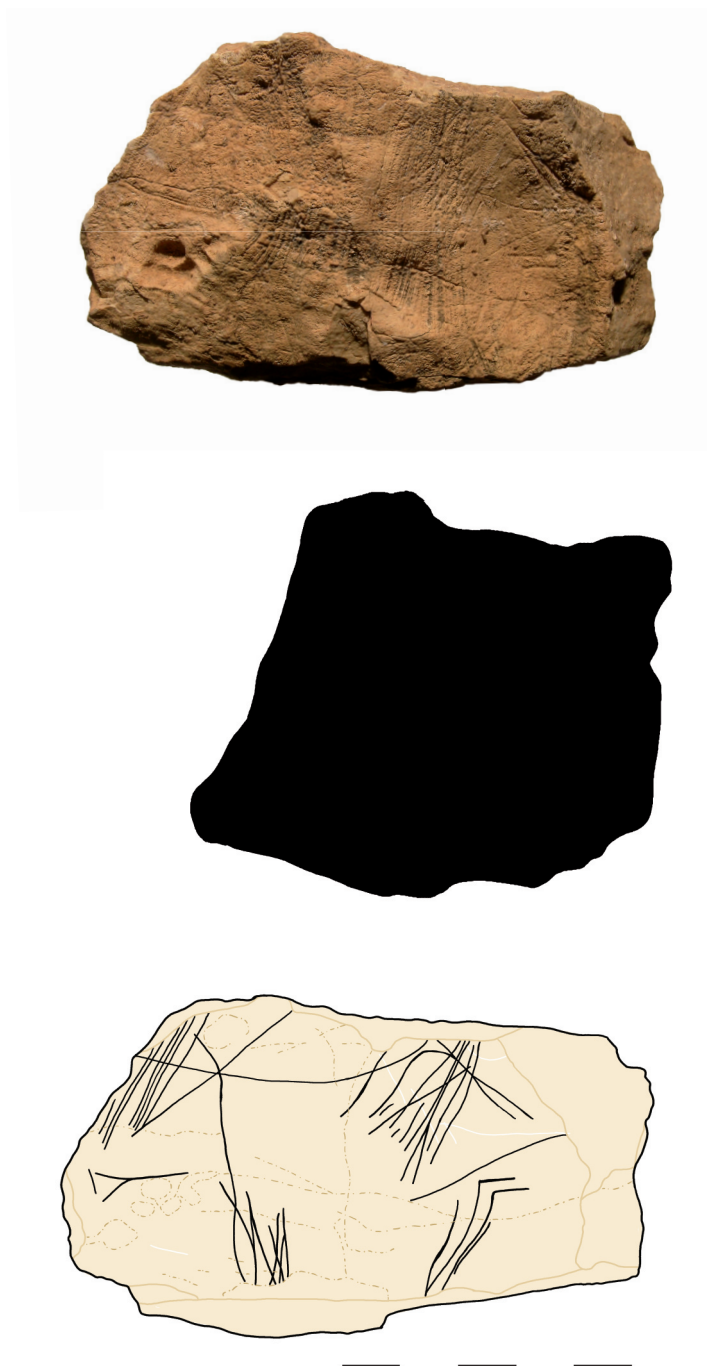


FIGURE 6

Bloc 1991. Couche 15. Secteur T12, n° 2. Traits enchevêtrés. Le Colombier II. Fouilles G. Onoradini (photo P.-É. Moullé, relevé et DAO R. Pigeaud).

Block 1991. Layer 15. Sector T12, n° 2. Tangled lines. Le Colombier II. G. Onoradini excavations (photograph P.-É. Moullé, tracing and CAD R. Pigeaud).

Le support est un morceau de paroi (la face opposée à la gravure porte les stigmates caractéristiques des faces d'éclatement ; Onoradini *et al. op. cit.* - p. 409) de forme concave, « petite niche naturelle qu'avait choisie l'artiste magdalénien pour loger son dessin » (*ibid.*), dans un « cadrage maximum » (Martin *et al.* 2004 - p. 597).

Il s'agit d'un bouquetin alpin, figuré en profil gauche. Il s'inscrit dans un rectangle de 8 cm de large pour 4,9 cm de haut. L'animal fait 5,3 cm de long, pour une épaisseur de corps de 2,6 cm. La tête est longue de 2,1 cm et large d'1,1 cm. La corne est large de 0,5 cm pour un déroulé maximal de 4,8 cm. Le poitrail est « oblique » (Martin 2010 - p. 63), le corps bien proportionné (*ibid.* - p. 65). La pointe de l'épaule est figurée, ainsi que le naseau et la caroncule lacrymale. La queue est dressée à l'horizontale (figuration d'un état d'excitation ?). Sur la croupe et sur la

joue, l'artiste a esquissé un début de représentation du pelage, avec de fins traits incisés pour la joue et un raclage pour la croupe. Un trait pourrait figurer le tracé de la patte arrière droite en perspective. L'animal semble suivre la ligne de sol formée par l'arête. C'est pourquoi il n'est pas certain que les sabots, manquants, aient jamais été tracés. En effet, aucune fracture récente n'a été observée.

Le relevé que nous proposons ici diffère sur plusieurs points de celui publié précédemment. D'abord, nous avons tenu compte de la déformation induite par la concavité du support, ce qui fait que le corps est plus allongé que sur l'ancien relevé et sur les photos prises habituellement, qui sont centrées sur la tête de l'animal (**fig. 9**) ; ensuite, nous n'avons pas retrouvé plusieurs éléments figurés, comme la prunelle de l'œil, l'oreille et la barbiche (**fig. 10**). La ligne de ventre, amorcée à partir de la patte arrière,

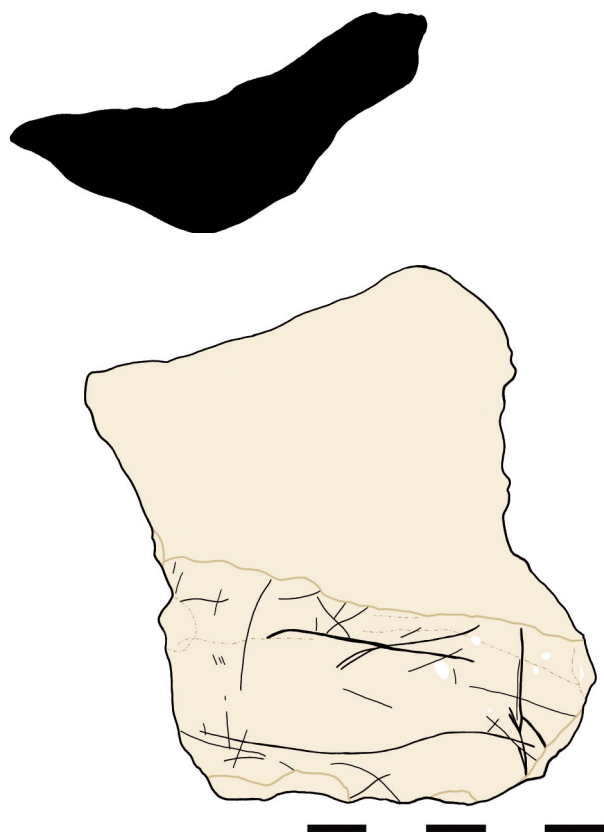


FIGURE 7

Bloc 90. 78-S12-100015. Traits enchevêtrés. Le Colombier II. Fouilles G. Onoratini. (photo, relevé et DAO R. Pigeaud).

Block 90. 78-S12-100015. Tangled lines. Le Colombier II. G. Onoratini excavations (photograph, tracing and CAD R. Pigeaud).



FIGURE 8

Bloc 73-S12-15. Bouquetin en profil gauche et traits enchevêtrés. Le Colombier II. Fouilles G. Onoratini. Photo, relevé et DAO R. Pigeaud.

Block 73-S12-15. Ibex in a left profile and tangled lines. Le Colombier II. G. Onoratini excavations (photograph, tracing and CAD R. Pigeaud).



FIGURE 9

Bloc 73-S12-15. Photo centrée sur la tête du bouquetin. Le Colombier II. Fouilles G. Onoradini (photo P-É Moullé).

Block 73-S12-15. Photo focused on the head of ibex. Le Colombier II. G. Onoradini excavations (photograph P-É. Moullé).



FIGURE 10

Bloc 73-S12-15. Tête du bouquetin gravé. C'est un creux naturel qui interrompt le tracé et semble donner l'illusion qu'il tire la langue. Le tracé du bout du nez se distingue à gauche (photo R. Pigeaud).

Block 73-S12-15. Head of the engraved ibex. A natural hollow interrupts the tracing and gives the illusion the animal is pulling tongue. The tracing of the end of the nose is visible on the left (photograph R. Pigeaud).

semble interrompue au niveau de ce qui pourrait être un fourreau pénien, mais sa connexion avec le tracé principal reste peu claire. Nous n'avons pas retrouvé « l'antérieure droite [...] lancée en avant et [qui] se confond avec des traits obliques recoupant l'animal » (*ibid.*). La position anatomique de ces tracés serait par ailleurs trop aberrante au regard de la maîtrise de l'anatomie de l'animal modèle dont a fait preuve ici le graveur. Nous préférons sélectionner un autre tracé qui nous semble plus cohérent par rapport au mouvement de l'animal, qui semble adopter une démarche à l'amble.

La corne, sans nodosité, atteint « le milieu du flanc en recoupant largement la ligne de dos » (*ibid.*), jusqu'au niveau de l'épaule. Son tracé est complexe, « asymétrique » selon Michel Martin, « un trait simple pour une corne et [...] deux traits pour l'autre » (2010 - p. 63). Nous pensons au contraire qu'il s'agit d'une seule corne épaisse, dont les traits de construction sont encore visibles, ce qui est plus cohérent d'ailleurs avec les tracés pariétaux à proximité. Le trait le plus extérieur (côté crânial) semble s'allonger démesurément jusqu'à la base de la patte avant. Il peut s'agir d'un tracé préparatoire, seulement accentué pour une partie. Par la suite, le graveur a incisé plus profondément les parties de l'encornure qu'il souhaitait mettre en valeur. Le troisième trait semble également une ébauche, l'artiste ayant d'abord fait la corne trop épaisse apparemment. À moins qu'il n'ait voulu suggérer le tracé de la corne droite, par un effet de perspective que l'on retrouve sur les bouquetins gravés de la paroi.

En ce qui concerne les « traits obliques » sur le dos, « dont certains paraissent empennés » et qui « évoquent des flèches dont on retrouve les pointes à la base de l'animal »

(*ibid.*), nous pensons qu'il s'agit de tracés parasites, en tout cas d'une facture trop différente de celle du bouquetin pour qu'ils aient été réalisés en même temps.

g | 1991, couche C, section 12, n° 1 (fig. 11)

L. 21,5 cm ; l. entre 2,5 et 9 cm ; ép. entre 3,5 et 6 cm

Ce bloc est aussi appelé « éclat n° 2 » et porte le tracé du « bouquetin n° 13 » selon l'inventaire de Michel Martin (Martin *et al. op. cit.* - p. 597). Parallélépipédique, il a été découvert « dans la même situation stratigraphique » que le bloc précédent (*ibid.*) : « La face antérieure, écaillée et concrétionnée, offre une surface maculée de dépôts noirâtres ». Il a déjà fait l'objet d'un relevé inédit de Gérard Onoradini.

Il est gravé sur deux faces qui se suivent. S'il s'agit d'un fragment de paroi tombée, celle-ci pouvait alors auparavant former un angle ou une convexité. Sur la face que nous appellerons principale, une « large fissuration » (Martin *et al., op. cit.* - p. 598) fragilise le bloc et coupe la figure, qui se trouve également inscrite dans une petite concavité.

Il s'agit d'un bouquetin en profil droit, réduit à sa tête et à sa ligne de dos (fig. 12). La gorge est juste suggérée. L'animal n'a pas d'œil ni de naseau et l'extrémité de son museau n'a pas été tracée. Il s'inscrit dans un rectangle de 5,3 x 5,5 cm de côté. La longueur totale du corps est de 6 cm, celle de la tête de 0,7 cm, pour une épaisseur respective d'1,8 et de 0,6 cm. Le pelage est suggéré par des groupes de tracés très fins (raclages ?), qui adoptent trois directions, suggérant peut-être des modifications dans sa couleur ou son modelé.

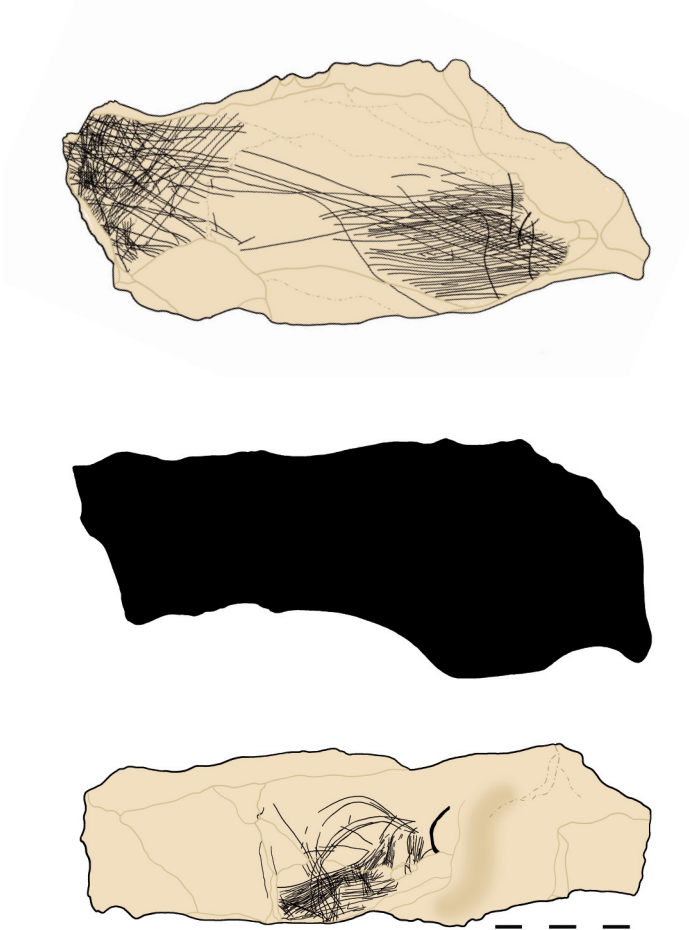


FIGURE 11

Bloc 1991, couche C, section 12, n° 1. Bouquetin en profil droit, demi-cercle et traits enchevêtrés. Le Colombier II. Fouilles G. Onoratini (photo, relevé et DAO R. Pigeaud).

Block 1991, layer C, section 12, n° 1. Ibex in a right profile, semi-circle and tangled lines. Le Colombier II. G.d Onoratini excavations (photograph, tracing and CAD R. Pigeaud).



FIGURE 12

Bloc 1991, couche C, section 12, n° 1. Vue rapprochée du bouquetin en profil droit et du demi-cercle. Le Colombier II. Fouilles G. Onoratini (photo R. Pigeaud).

Block 1991, layer C, section 12, n° 1. Close-up view of the ibex in a right profile and of the semi-circle. Le Colombier II. G. Onoratini excavations. (photograph R. Pigeaud).

Les deux cornes, sans nodosité et très développées (la corne gauche adopte un déroulé de 6,5 cm, celle de droite, de 5 cm), asymétriques, se terminent également dans le dos de l'animal. Là aussi, leur construction est savante. Elles sont d'abord jointives, formant une sorte de « bucrane », pour ensuite se déployer suivant une perspective réaliste, sauf que normalement, on ne devrait pas distinguer la fin de la corne gauche, passant derrière le corps. Le bouquetin semble ainsi avoir la tête inclinée de notre côté. La manière dont sa tête s'imbrique dans l'encornure suggère que celle-ci a été tracée avant et que le graveur a réalisé le reste du corps ensuite. L'espèce de demi-cercle devant la tête du bouquetin est peut-être alors l'esquisse d'une autre encornure, pour un deuxième

animal qui n'a finalement pas été composé. C'est pourquoi nous pensons que la gravure est complète et que le reste du corps n'a pas disparu suite à une cassure du support.

De même que pour l'autre bloc, il nous semble excessif de mettre en rapport cette figure avec les traits qui la recourent et d'y voir des figurations de signes barbelés ou empennés, et le « guillochis endo- ou exographique » signalé semble être le fil naturel de la pierre (*ibid.* - p. 599).

L'autre face gravée présente un enchevêtrement de tracés au sein desquels ne semble émerger aucune figure ou signe particulier.



FIGURE 13

Comparaison des deux bouquetins. Le Colombier II. Fouilles G. Onoratini (relevés R. Pigeaud).

Comparison of the two ibex. Le Colombier II. G. Onoratini excavations (tracing R. Pigeaud).

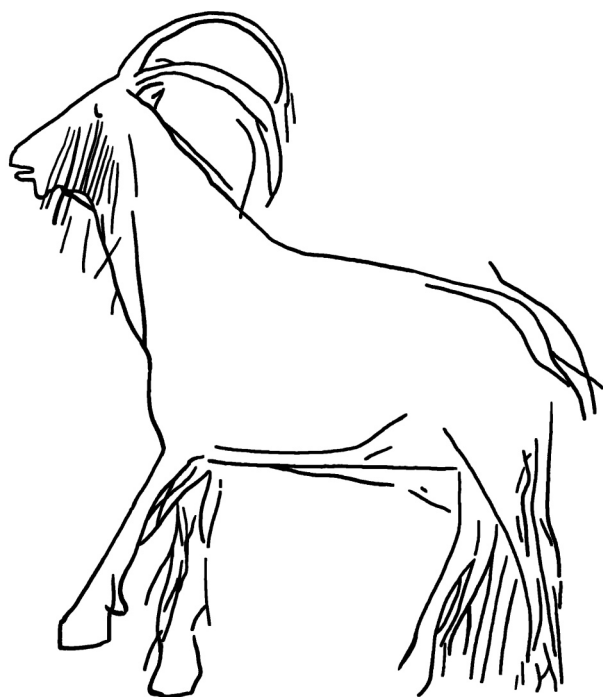


FIGURE 14

L'un des bouquetins gravés de la paroi. Le Colombier II (DAO R. Pigeaud à partir d'un dessin de M. Azéma, à partir d'un relevé de P. Ayrolles). D'après Azéma 2011.

One of the engraved ibexes on the wall. Le Colombier II (CAD R. Pigeaud from a drawing by M. Azéma, after a tracing for P. Ayrolles). After Azéma 2011.

BILAN

Assez peu de tracés construits sont identifiables sur ces blocs. La patte au sabot « bouleté » est assez inattendue dans ce contexte. Cette convention graphique est plutôt caractéristique des représentations périgourdines, comme

Lascaux et Gabillou. Il doit simplement ici s'agir d'une convergence, le répertoire de solutions formelles pour réaliser une représentation simplifiée d'une forme, étant structurellement limité (Pigeaud 2007). D'ailleurs, d'autres équidés à sabots bouletés sont connus dans la grotte du Portel et celle des Trois-Frères en Ariège, ainsi que dans l'abri du Cheval en Essonne et celui du Roc-de-Sers en

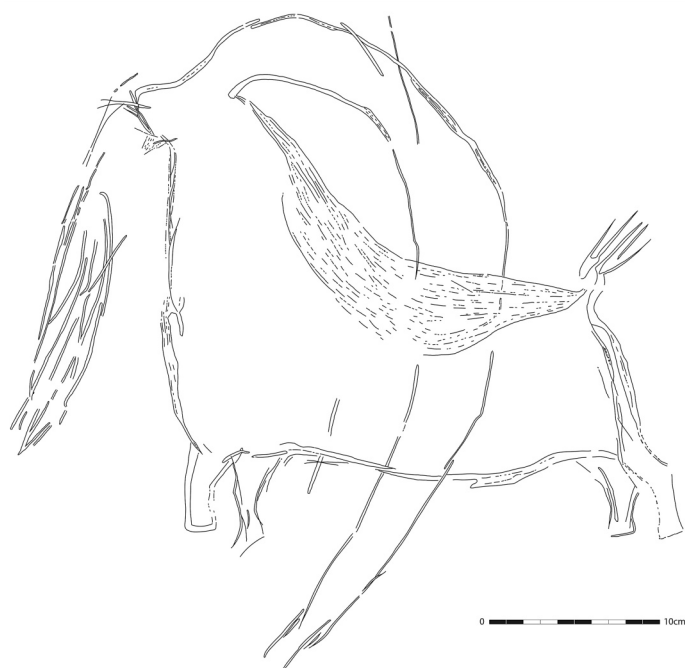


FIGURE 15

Bouquetin gravé. Les Deux Ouvertures (Ardèche (relevé J. Monney. D'après Monney *et al.* 2010).

Engraved ibex. Les Deux-Ouvertures (Ardèche region) (tracing J. Monney. After Monney *et al.* 2010).

Charente (Azéma 2010, chapitre 1 - p. 54, 55, 71, 76 et 88), ce qui invite à la prudence, une fois encore, pour toute étude stylistique qui se baserait sur une seule occurrence.

Les deux bouquetins (**fig. 13**) présentent un certain nombre de points communs : leur positionnement dans un petit espace concave, la figuration du pelage ainsi que « la présentation ostentatoire de l'encornure » (Martin *et al. op. cit.* p. 602). Ce sont des mâles appartenant à l'espèce *Capra ibex*. Le « bouquetin n° 12 » est plus détaillé et plus réaliste. Pour Marc Azéma (2010 - p. 195), il pourrait être en train de bêler. Il reste cependant schématique par rapport aux bouquetins de la paroi (**fig. 14**), dont l'animation est analysée de manière précise par le graveur (Azéma 2011 - p. 130).

La question qui se pose est le rapport entre ces blocs et les bouquetins gravés de la paroi (Gély *et al.* 2003 ; Gély *et al.* sous presse). Malgré la perspective « réaliste » des membres et des cornes, la différence d'aspect (encornure, pelage et animation) est telle qu'on en vient à douter de leur contemporanéité. Martin *et al. (op. cit. - p. 614-615)* proposent, dans leur étude globale des représentations de bouquetins du Colombier II, un rapprochement avec la grotte de Gazel (Aude), attribuée au Magdalénien moyen, tandis que les blocs, suite à une argumentation par les datations radiocarbone et leur contexte stratigraphique, relèveraient du Magdalénien supérieur. Cependant, la dimension exceptionnelle des encornures des bouquetins, qui semblent transpercer les corps, ainsi que la représentation du pelage nous les font rapprocher du bouquetin des Deux-Ouvertures (Ardèche) (**fig. 15**), bien que la datation haute (entre 28 000 et 29 000 BP [sic]) de charbons en place sur le sol semble suggérer une réalisation plus ancienne, ce qui reste à démontrer (Monney 2009 - p. 2). Trois occurrences ne font pas une école stylistique, mais la présence de ces figures similaires dans un espace géographique aussi restreint pose a

minima le questionnement de modes de représentation qui ont pu perdurer et se perpétuer, comme le « flou dynamique » des pattes, un « processus graphique » présent à la fois sur le bison « à huit pattes » aurignacien de la grotte Chauvet et le mouvement décomposé du grand bouquetin mâle magdalénien de la paroi du Colombier II (**fig. 14**), ainsi que le font remarquer Bernard Gély *et al.* (sous presse).

REMERCIEMENTS

Je remercie Pierre-Élie Moullé et Gérard Onoratini de m'avoir permis d'étudier ces blocs et d'avoir pu relever des gravures aussi élaborées. Ce fut une expérience irremplaçable. Je remercie également Bernard Gély, Marc Azéma et Françoise Prudhomme de m'avoir permis de lire leur article en avant-première, et Aline Averbouh et Valérie Feruglio, pour l'avoir autorisé, alors que l'article est sous presse. Un grand merci également à Florian Berrouet et Estelle Bougard, qui ont bien voulu relire ce texte et le traduire, ainsi qu'à Alice Redou pour avoir détourné les images. Merci également à Christine Boussat pour son travail, sa rigueur et sa patience tout au long de ces années.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AZÉMA M. 2010 - *L'art des cavernes en action. Tome 2. Les animaux figurés. Animation et mouvement, l'illusion de la vie*. Paris, éditions Errance, 472 p.

AZÉMA - M. 2011 - *La préhistoire du cinéma. Origines paléolithiques de la narration graphique et du cinématographe*. Paris, éditions Errance, 302 p.

AZÉMA M., GÉLY B., PRUDHOMME F., ATM3D Société ATM3 2010 - Relevé 3D de gravures fines paléolithiques dans l'abri du Colombier (gorges de l'Ardèche), *In Situ*, 13, <https://journals.openedition.org/insitu/6723>.

COMBIER J. 1967 - *Le paléolithique de l'Ardèche dans son cadre paléoclimatique*. Bordeaux : Delmas, 462 p.

COMBIER J. 1984 - Grotte du Colombier I. *In* : Collectif, *L'Art des cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Paris : ministère de la Culture / Imprimerie nationale, p. 617-620.

COMBIER J., PORTE J.-L., AYROLES, P., GÉLY B. 1984 - Abri du Colombier. Le Colombier II. *In* : Collectif, *L'Art des cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Paris : ministère de la Culture / Imprimerie nationale, p. 621-625.

CRÉMILLEUX A., LIVACHE M. 1979 - Étude de typologie analytique et structurale du gisement de l'Abri inférieur du Colombier à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche). (Fouilles A. Héritier), *Comptes rendus d'activités annuelles. Association régionale pour le développement des recherches de paléontologie et de préhistoire et des Amis du Muséum*, 17, p. 43-52.

GÉLY B., AZÉMA M., PRUDHOMME F. sous presse - Les bouquetins du Colombier (Ardèche, France). *In* : A. Averbough, V. Feruglio, F. Plassard et G. Sauvet (dir.), *Bouquetins et Pyrénées. De la préhistoire à nos jours - Inventaire des représentations du Paléolithique pyrénéen*, mélanges offert à Jean Clottes. Aix-en-Provence : Pré-Med, Presses universitaires de Provence, 2 volumes.

GÉLY B., AZÉMA M., GAMBÉRI L., PRUDHOMME F. 2013 - Trois décennies de recherches sur le Paléolithique supérieur de l'Ardèche. *Ardèche Archéologie*, 30, p. 15-22.

HÉRITIER A. 1959 - Magdalénien final et Azilien en Basse-Ardèche : l'abri du Colombier, *Cahiers Rhodaniens*, 6, p. 3-12.

MARTIN M. 2010 - *Le bouquetin dans l'art paléolithique en Europe méditerranéenne*. Paris, CNRS éditions, XL^e supplément à Gallia-Préhistoire, 386 p.

MARTIN M., ONORATINI G., COMBIER J. 2004 - Complément d'inventaire des représentations magdaléniennes de l'Abri du Colombier dans les gorges de l'Ardèche (commune de Vallon), par trois gravures inédites de Bouquetins, *L'Anthropologie*, 108, p. 593-616.

MONNEY J. 2009 - Datation des grottes ornées de l'Ardèche. Bidon, Saint-Martin d'Ardèche, Vallon-Pont-d'Arc, *ADLFI, Archéologie de la France-Informations*. <http://journals.openedition.org/adlfi/3503>

MONNEY J., BARACCHINI L., LATEUR N., STOCCHETTI S. 2010 - La grotte des Deux-Ouvertures : le regard et la mémoire. Perception d'une grotte ornée paléolithique à la sortie des gorges de l'Ardèche, *Ardèche Archéologie*, 27, p. 3-11.

ONORATINI G., COMBIER J., AYROLES P. 1992 - *Datation ¹⁴C d'une gravure pariétale de bouquetin de l'abri magdalénien du Colombier à Vallon-Pont-d'Arc*, *C. R. de l'Académie des Sciences de Paris*, 314 (II), p. 405-410.

PIGEAUD R. 2007 - Determining style in Palaeolithic cave art: a new method derived from horse images, *Antiquity*, 81, p. 409-422.